

"EUROPE, MONNAIES CITOYENNES ET ENJEUX"

Le 16 mai à la Cité de l'Espace 18h30



Image réalisée par l'artiste Perrine FERRAFIAT

****Quelles innovations possibles pour les citoyen(ne)s européen(ne)s à travers une monnaie européenne et une monnaie citoyenne?***

****Leurs enjeux sont-ils les mêmes dans la période que nous traversons ?***

****Quelles utopies communes pour une société humaine et citoyenne ?***

Intervenants : Yves Thibault DE SILGUY ; Patrick VIVERET ; Sylvie TORRES ; Marie LACOSTE ; Lou HERBAUT

Animateur : Bruno DE MENNA

Secrétaire de Séance : Julien JOUCOURT et Alizée FINE

Différents acteurs du projet Sol-Violette ont pu s'exprimer sur la thématique « Europe, monnaies citoyennes et enjeux » et plus particulièrement sur l'expérience toulousaine du Sol-Violette. Cette rencontre a aussi été l'occasion de fêter les deux ans du Sol.

Introduction

Dans le contexte actuel où est remis en question le modèle européen, où se dessine une Europe à deux vitesses, où prime la souveraineté du capitalisme et se pose un réel problème de démesure, les innovations, techniques mais surtout sociales, peuvent permettre

de répondre à ces problématiques. Les innovations monétaires, telle que l'initiative du Sol-Violette, peuvent constituer des réponses pertinentes.

Lou Herbaut, Représentante du foyer du Lycée Gallieni

Depuis deux ans, les élèves souhaitent changer leur foyer afin de s'y sentir mieux. Ils ont donc listé l'ensemble des problèmes liés à leur non confort (café de mauvaise qualité, mobilier non adapté, volonté d'être plus solidaires...). Une solution a alors été trouvée à travers le Sol qui a accompagné un projet de machine à café équitable avec tri des gobelets. Un partenariat a été établi avec Ethiquable, entreprise qui vend du café équitable, Caféco concernant le tri des gobelets et avec l'entreprise my punkie fourniture qui réalise des meubles à partir d'objets de récupération. Ces partenariats ont permis une réelle amélioration du foyer.

Pourquoi le Sol ?

Le Sol-Violette a eu pour but et pour effet de recréer du lien avec les commerçants, un lien entre les jeunes et ses commerçants, en aidant aussi les petits commerçants. Les lycéens ont écrit ensemble une phrase qui représente ce lien crée entre eux et les producteurs : « nous pour nous ». Cette action a permis non seulement d'avoir une meilleure qualité de produits, moins coûteuse, mais aussi d'entraîner une prise de conscience des réalités de l'économie financière.

Afin de pouvoir payer en Sols, une carte magnétique a été mise en place.

Plus d'un tiers des élèves sont actuellement adhérents au Sol et paient leur café en Sol.

Marie Lacoste, Maison des chômeurs Avenir.

Depuis 2002, Avenir est un lieu de convivialité qui reçoit les personnes qui ont besoin de coup de main et un lieu d'écoute, de service, de lien social. La Maison de chômeurs propose des activités diverses (formations, militantisme, sorties collectives, aides concernant les droits des personnes dans ces maisons).

« L'idée est que le Sol ne serve pas qu'aux bobos mais bénéficie à toute la population ».

Trois maisons de chômeurs bénéficient des sols depuis la première année d'expérimentation, année de test.

« Cela a permis aux chômeurs d'acheter du luxe : restaurant, bonne nourriture etc., le luxe est relatif ».

La deuxième année a favorisé les sorties collectives un peu partout : dans les restaurants, les lieux de spectacle, des endroits où ils ne seraient peut être pas allés ; cela ayant également permis de créer du lien entre les maisons de chômeurs.

De ces rencontres, une initiative d'une soliste est née : créer des portes-feuilles pour les sols. Celle-ci se développe jusqu'à aujourd'hui et plusieurs personnes vont pouvoir bénéficier de contrats de travail avec la Glanerie.

Des CLAS de proximité ont vu le jour, au départ lancés par les maisons des chômeurs puis développés et portés par les solistes.

Sylvie Torres, SCOP NetSolEco de nettoyage industriel

La SCOP est composée de 11 salariés et d'autres personnes en temps partiel, essentiellement des femmes (en majorité des quartiers populaires), et a pour objectif de leur permettre de sortir d'une situation difficile pour elles.

Cette structure est « avec le Sol depuis le début ». Avant même le lancement de l'expérimentation, ils se sont inscrits dans la dynamique « dans le but d'essayer de faire quelque chose ». La compréhension du projet, l'acceptation par les salariés d'obtenir une part de leur salaire en Sol, ont nécessité un certain temps. Cela n'est pas chose facile pour les salariés qui ont un rapport à l'argent considéré comme finalité, pour consommer, pour s'endetter.

NetSolEco travaille également en sols avec d'autres prestataires du réseau.

Patrick Viveret

Patrick Viveret pose la question du lien entre les expérimentations présentées existant dans le monde macro économique, ces expériences locales passionnantes à courte échelle, et, les enjeux européens liés à la monnaie. Claude Alphandéry et Bernard Lietaer ont étudié ces liens et sont de fins connaisseurs de la monnaie.

Ce lien s'appelle le trépied du REV : Résistante, Expérimentation, Vision. D'autres voies sont possibles à celles actuellement en place dans le monde. « Le monde actuel se marche sur la tête » et toutes ces expériences permettent de recréer un lien entre les citoyens.

Les personnes qui lancent des initiatives sur les monnaies se posent des questions essentielles sur la monnaie : qui la crée, quelle confiance etc. Ces questions se posent vis-à-vis de l'euro et des monnaies conventionnelles. Une réappropriation citoyenne de la monnaie et de la compréhension des macros crises se développe.

Il existe un rapport étroit entre économie, paix et liberté. La monnaie est le terrain de jeu de l'échange, de la richesse. Au fond, c'est la question du renouveau du cycle du vivant qui se pose. La vraie valeur de l'économie par rapport au religieux et au politique, c'est le pacifisme.

Les deux domaines du religieux et du politique sont binaires, pacificateurs à l'intérieur mais guerriers à l'extérieur. Or, l'économie permet de créer l'échange peu importe dans quel groupe on se situe. Ainsi, la valeur pacificatrice de l'économie est importante. Montesquieu parlait quant à lui du doux commerce. La mémoire de l'échange remplit une fonction pacificatrice.

Le problème se fait jour quand l'économie, au lieu d'être pacificatrice, devient guerrière. Les outils de base, au lieu de remplir leur fonction pacificatrice, deviennent des outils guerriers mettant les uns et les autres en concurrence et en compétition. Cette tendance entraîne alors le religieux, créant un fondamentalisme marchand et des guerres identitaires, entraînant ainsi également le politique dans cette logique. La paix était possible tant que l'économie était au service de la paix. Paix et démocratie sont menacées aujourd'hui. Il faut repartir dans les fondamentaux : une économie au service de l'homme avec des outils qui préservent la paix, la citoyenneté...

Yves Thibaut de Silguy, Parrain de fondation Vinci

Le cœur du métier de Vinci est lié au territoire (pont, bien public), ainsi il y a une ADN commune entre ce genre de projet Sol et Vinci.

Yves Thibault de Silguy revient sur la création de l'euro : « pourquoi l'euro, pourquoi on l'a fait ? »

Selon Y-T de Silguy, l'euro n'a pas été fait pour donner une force croissante à l'Europe (Rôle du politique) mais pour supprimer les barrières dans la continuité de la suppression des

frontières, dans l'idée de parachever le marché unique, et de ne plus se faire la guerre entre pays voisins. L'idée de construction est à la base du projet.

L'euro a été créé pour se mettre à l'abri des crises financières dans une époque où il y avait trop de variations entre les monnaies européennes (entre lire et franc etc). « L'euro a été créé pour sauver le marché commun face aux crises qui pouvaient venir de l'extérieur (exemple du peso mexicain et de la dévaluation du dollar).

Un livre vert a été réalisé sur le sujet « comment faire la monnaie européenne ».

Pour faire la monnaie, il est important d'avoir une méthode. Pour lutter contre les dévaluations, les parités sont gelées. L'euro est créé mais les pays continuent à utiliser la monnaie nationale. Dans un second temps, les francs sont échangés contre les euros.

Y-T de Silguy fait part de l'histoire du choix du symbole € de l'euro.

La grande idée de l'euro était de se mettre à l'abri des fluctuations du dollar. Cela a permis plus d'attractivité, ainsi que des gains liés au coût de conversion à l'époque, et une compatibilité plus simple. La banque européenne a permis de créer des liquidités et d'éviter la situation de Chypre. Il y a spéculation dans les zones où il y a le plus d'incertitudes, ainsi l'Europe serait impactée par des crises attaquant directement le change, les taux d'intérêt...L'euro a donc permis une certaine protection.

Y-T de Silguy propose alors des leçons à tirer pour le projet Sol.

Partout en Europe les autorités monétaires sont favorables à la création de monnaies complémentaires, car les monnaies locales n'ont pas les mêmes valeurs ni la même fonction. L'intérêt d'une monnaie locale est de donner aux moyens de paiement des objectifs plus concrets, de créer de la solidarité. Cette solidarité peut être locale, grâce à un territoire où les gens ont un sentiment d'identité. Cela redonne aux citoyens le pouvoir de créer de la richesse sur le territoire où la monnaie locale circule. Se retrouve l'authenticité de la monnaie, de la solidarité sociale (réinsertion...), de la solidarité humaine. Elle permet de fédérer et de créer des projets locaux. Il ne doit pas y avoir de confusion entre l'euro et la monnaie locale, celle-ci devant être bien en accord avec la loi. Y-T de Silguy conseille de veiller à la méthodologie, à la transparence du projet, à la communication – « il faut rassurer, convaincre, former » - ainsi qu'être attentif à l'aspect ludique des choses.

Quelques éléments du débat

- Remarque de Nicole Parvadier sur l'éducation.

- CAP'ECO : Question sur l'Angleterre et l'euro, et sur la question des lieux publics ?

Jean Paul Pla : Cela n'est pas possible de payer les lieux publics pour l'instant mais il y a des démarches qui sont faites, le mouvement sol en se développant va pouvoir avancer sur cette dimension.

- Bruno : d'autres expériences existent et ont développé ces possibilités de paiement des lieux publics en monnaie locale, telle la ville de Bristol.

- Philippe, monnaie 09 en Ariège : question sur le revenu de base ? Lien entre le revenu de base et la monnaie complémentaire.

- P. Viveret : cela n'est pas possible pour l'instant car beaucoup de personnes risquent de le vivre comme un système monétaire pour les pauvres.

Toute la question se concentre sur le pacte social et la définition de l'activité. Le problème est que trop d'activités ne sont pas comptées (par exemple être étudiant n'est pas considéré comme une activité). Il ne faut donc plus baser l'activité sur le travail.

En termes de métier, l'humain a plusieurs métiers. La peur de ne rien faire est infondée. Il faut renverser dans le pacte de social la notion de chômage. Il évoque Hannah Arendt, *La condition de l'homme moderne* – faire de sa vie une œuvre. Différents enjeux se donnent à voir : la reconstruction d'un pacte social, la logique de métier, le revenu de base, la sécurité de base... Il ne faut pas faire de court-circuit.

Il existe la possibilité d'une architecture des monnaies à plusieurs échelles.

- Sylvie Barthès : « on ne veut plus ces termes de monnaie fortes, de concurrence, de cette société guerrière, on ne fait pas de marketing, on essaie de faire une construction citoyenne, l'idée est de sortir de ce système qui est inégalitaire ».

- Question d'une étudiante soliste : « qu'est ce que c'est que la monnaie ? Est-ce que n'est pas un outil seulement qui sert à ça faire du lien social ? »

Y-T de Silguy : la monnaie remplace le troc, crée de la richesse, et donc avec sa vitesse permet de faire circuler des richesses.

P. Viveret : il y a une double face de la monnaie, une face pacificatrice et une face de domination.

Dans la définition de la monnaie, les fonctions de la monnaie sont contradictoires, et malheureusement on ne décrit la monnaie que par ses fonctions.

La monnaie est une créance sur une communauté de paiement. La monnaie permet de réaliser de l'échange de temps de vie, mais quand il y a domination il y a une réduction des temps de vie. Il faut une résistance contre la violence de la monnaie. Ce n'est pas la même chose d'être dans une logique de domination ou une logique d'échange.

JP Pla : « Richesse éthique et richesse humaine, attention aux mots ».

Sur le territoire on reconnaît leur valeur, on répond à leurs valeurs à travers la monnaie citoyenne.

La monnaie citoyenne, les personnes se l'approprient et essaient de comprendre l'économie car ils en parlent davantage et la monnaie redevient un outil d'échange. Les citoyens se réunissent autour de la monnaie et proposent des choses, par consensus.

L'euro ne permet pas de se réunir autour de projets alors que la monnaie locale le permet. On a envie d'être citoyens acteurs. Quelque soient les raisons de la crise, beaucoup de citoyens se retrouvent dans une situation non choisie et n'ont pas la main mise sur la situation (domination de l'euro), ils ont donc du mal à réagir, et la monnaie locale permet ainsi de se repositionner la dessus.

Intervention d'Andréa Caro qui fait un analyses de l'image retenu et réalisé par l'artiste Ferrafiat, selon elle on peut distinguer une semeuse via la face de l'euro et une Marianne prête à faire germer la vie en lien avec les monnaies citoyennes.